

## Une motion du Comité International Olympique qui, avec tristesse et regrets, a condamné l'abstention de quelques nations aux Jeux

« A la veille de l'ouverture des Jeux, le Comité International Olympique, dans sa première séance, a officiellement appris par son président, M. Avery Brundage, qu'un très petit nombre de pays se retireraient des Jeux pour des raisons autres que celles concernant le sport.

Le Comité International Olympique, organisation purement sportive, exprime à la fois

sa tristesse et ses regrets pour ces abstentions, considérant qu'elles vont à l'encontre des idéaux olympiques. »

Cette résolution fut votée à l'unanimité par tous les membres présents et adressée aux Comités Nationaux Olympiques de

HOLLANDE - ESPAGNE - SUISSE - LIBAN - IRAK - CHINE (de Pékin).

## M. Avery Brundage a parlé

« Toute personne civilisée éprouve une répugnance devant le sauvage massacre qui déchire la Hongrie, mais quels que soient les événements politiques qui se déroulent dans le monde, il n'y a pas de raisons que soit détruit l'esprit de coopération internationale et de bonne volonté qui forment le noyau du mouvement olympique. J'insiste sur le fait que les Jeux Olympiques sont des compétitions entre individus et non entre nations.

Nous espérons que ceux qui se sont abstenus de prendre part aux Jeux de Melbourne reconsidéreront ce problème. Si dans ce monde imparfait, la participation au sport devait être suspendue chaque fois que des politiciens violent les lois de l'humanité, plus aucune compétition internationale ne serait possible. Ne serait-il pas plus raisonnable de transférer l'esprit sportif des stades dans d'autres aires? »

### TRÈVE

A l'occasion de sa 52<sup>e</sup> session de Melbourne, le Comité International a précisé — une fois de plus — que pendant env. 1200 ans une trêve était proclamée pendant la durée des Jeux Olympiques de la Grèce ancienne. Cet idéal qui nous anime est resté un de nos principaux objectifs. Le Comité International Olympique, au nom des dizaines de millions de supporters du mouvement olympique répartis dans les quatre-vingt-neuf pays reconnus par lui, tient à attirer l'attention du monde sur ce principe et à souligner l'atmosphère amicale et de bonne volonté qui n'a cessé de régner parmi les athlètes, les officiels et les spectateurs de plus de soixante pays, qui observèrent les règles du sport amateur et de franc jeu pendant les Jeux de la XVI<sup>e</sup> Olympiade à Melbourne.

Décembre 1956.

*Avery Brundage*, président.

## Discours d'Avery Brundage

lors de l'ouverture solennelle de la session du Comité International Olympique, à Melbourne, le 19 novembre 1956

Votre Excellence, Votre Altesse Royale, Monsieur le Premier Ministre, mes Lords, Mesdames et Messieurs,

Sur le point d'ouvrir les Jeux célébrant la XVI<sup>e</sup> Olympiade de l'ère moderne, nous voici réunis à Melbourne, en Australie, en un point du globe

presque aussi éloigné qu'il est possible d'Olympie, le lieu d'origine des premiers Jeux. Nous nous trouvons dans un autre hémisphère, sur un autre continent. Ce fait, à lui seul, est plein de signification. Ne marque-t-il pas l'immense trajet parcouru, au cours de ces soixante dernières années, par le